



**HAL**  
open science

**Liu Y., 2018, Jinshan, une ville nouvelle dans la  
métropole de Shanghai, Rennes, Presses universitaires  
de Rennes, 213 p.**

Carine Henriot

► **To cite this version:**

Carine Henriot. Liu Y., 2018, Jinshan, une ville nouvelle dans la métropole de Shanghai, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 213 p.. Cybergeog : Revue européenne de géographie / European journal of geography, 2019, <https://journals.openedition.org/cybergeog/32546>. hal-02187985

**HAL Id: hal-02187985**

**<https://hal.science/hal-02187985>**

Submitted on 18 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Liu Y., 2018, *Jinshan, une ville nouvelle dans la métropole de Shanghai*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 213 p.

Carine Henriot

Maître de conférences en aménagement de l'espace et urbanisme  
Université de technologie de Compiègne, EA 7284 AVENUES, France

[carine.henriot@utc.fr](mailto:carine.henriot@utc.fr)

Cet ouvrage est dédié à l'analyse diachronique, morphologique et fonctionnelle d'une ville nouvelle située en périphérie de Shanghai, en Chine. Son auteure, Madame Yang Liu, est architecte, diplômée de l'université Tongji de Shanghai, du DSA de Paris-Belleville et docteure en architecture de l'université Paris-Est. L'analyse est pour partie issue de sa thèse de doctorat, *Les villes nouvelles de Shanghai : rôle et fonctions dans la structuration de la métropole et mixité fonctionnelle à Jinshan*, soutenue en 2014. À travers l'exemplification de la ville nouvelle de Jinshan, située à 70 km au sud-ouest du centre-ville de Shanghai, Yang Liu rend compte de la production urbaine chinoise contemporaine et de ses transformations depuis 1949.

Le propos s'articule autour de cinq chapitres. Les trois premiers présentent de manière chronologique Jinshan, une ville « trois fois nouvelle » : d'abord à sa création à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, en tant que ville nouvelle à vocation défensive (chapitre 1) ; puis lors de sa réorientation fonctionnelle vers l'industrie pétrochimique, c'est le temps de la ville satellite de Jinshan (chapitre 2) ; enfin lorsqu'adosée à cet héritage défensif et industriel, une ville nouvelle de desserrement métropolitain est programmée au milieu des années 1990 (chapitre 3). Les deux derniers chapitres changent quant à eux d'échelle d'analyse et précisent deux thématiques : le polycentrisme et la planification des fonctions urbaines. À l'échelle régionale, l'auteure étudie la distribution contemporaine des villes nouvelles shanghaiennes et leur rôle dans la structure urbaine polycentrique de la municipalité de Shanghai et la région urbaine du delta du Yangzi (chapitre 4). Enfin, à l'échelle intra-urbaine, l'auteure examine les modalités contemporaines et historiques de la planification des fonctions urbaines, pour en discuter la mixité et l'évolution morphologique des quartiers (chapitre 5). Tout au long de l'ouvrage, Yang Liu s'appuie sur une riche iconographie composée d'une quarantaine de cartes, schémas, plans et planches photographiques qui spatialisent et nourrissent la réflexion portée sur la planification de la ville nouvelle de Jinshan, son évolution morphologique et fonctionnelle.

Globalement, nous avons apprécié et recommandons la lecture de cet ouvrage pour trois raisons. Tout d'abord, l'auteure discute, selon une approche morfo-fonctionnelle, les principes et composants élémentaires de l'aménagement urbain chinois, tels que le maillage hiérarchisé, la sectorisation fonctionnelle, les vastes îlots, en particulier résidentiels, à travers les « communautés résidentielles » (*xiaoqu*) destinées à accueillir entre 10 000 et 15 000 habitants. Ces éléments, sans être inédits, permettent de comprendre les formes urbaines chinoises et la rigidité de leur fonctionnalisme. Ensuite,

nous saluons le travail de l’auteure pour sa capacité à rendre intelligible les modes de planification urbaine contemporains à travers les trois documents d’urbanisme chinois que sont le schéma directeur, le « plan réglementaire d’occupation des sols » et le détail du « plan opérationnel ». Tous trois constituent des outils de contrôle par le zonage des fonctions urbaines à créer, dont l’auteure discute l’efficacité et souligne les limites à travers une réflexion particulièrement riche sur l’usage mixte du sol, planifié le long d’axes centraux par les gouvernements locaux et les planificateurs, tandis que les promoteurs privilégient une planification périphérique de ces espaces commerciaux et de services, pour favoriser leur rentabilité commerciale. Enfin, l’ouvrage dépasse le seul travail doctoral de l’auteure, centré sur des approches historique et morpho-fonctionnelle de l’aménagement de Jinshan, pour questionner « l’habiter » de cette ville nouvelle. À travers une enquête électronique, menée sur le réseau social WeChat en août 2016, nous apprenons ainsi que trois habitants de la ville nouvelle sur cinq habitaient déjà l’arrondissement de Jinshan avant de s’installer dans la ville nouvelle. Comme nous l’avions déjà observé dans le cas de Songjiang (Henriot, 2016 et 2017), les villes nouvelles périurbaines de Shanghai se peuplent d’abord par une redistribution interne, notamment depuis les zones rurales de l’arrondissement vers la ville nouvelle, et ce pour des raisons affinitaires et de proximité au lieu de travail, en priorité, et secondairement pour le confort des logements et leur prix. Au-delà, les résultats de l’enquête nous semblent intéressants à consulter pour mieux nous rendre compte des modalités et lieux de loisirs de ces populations.

Ainsi, l’ouvrage *Jinshan, une ville nouvelle dans la métropole de Shanghai* illustre, de manière documentée, selon une approche urbanistique orientée vers la pratique, et séduira les urbanistes, architectes et géographes de l’urbain curieux d’explorer les modalités de la planification urbaine chinoise.

Henriot C., 2016, « Métropolisation chinoise et villes nouvelles : l’exemple de l’aménagement polycentrique de Shanghai », *Géoconfluences* [En ligne]. URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/corpus-documentaire/villes-nouvelles>

Henriot C., Leon C. (translator), 2017, “In the shadow of Shanghai: A new small town, relay of urbanisation and metropolitan urbanity”, *L’Espace géographique*, Vol.46, No.4, 329-345.